

## Claudia Malacrida

### Notice biographique

<b>Établissement :</b>	University of Lethbridge
<b>Candidate au poste :</b>	Administratrice, Politique de recherche
<b>Nommée par :</b>	Comité des candidatures
<b>Diplôme universitaire le plus élevé :</b>	Doctorat, University of Alberta
<b>Poste actuel :</b>	Vice-rectrice adjointe à la recherche Professeure de sociologie

### Biographie

Claudia Malacrida est une chercheuse mondialement reconnue dont les recherches portent sur le handicap et la sociologie du corps. Ses conférences sur les méthodes de recherche qualitatives, l'histoire de la médecine, la médicalisation de la naissance, la construction sociale de la différence et l'histoire de l'institutionnalisation et de la stérilisation eugénique au Canada sont très suivies.

M<sup>me</sup> Malacrida s'intéresse aux questions tant historiques que contemporaines de la sociologie. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sur le handicap, la santé et le corps, notamment *Mourning the Dreams: Miscarriage, Stillbirth and Early Infant Death* (Left Coast Press), *Sociology of the Body: a Reader* (Oxford University Press), *Cold Comfort: Mothers, Professionals and ADHD* (University of Toronto Press), et *A Special Hell: Institutional Life in Alberta's Eugenic Years* (University of Toronto Press).

M<sup>me</sup> Malacrida participe actuellement à deux projets de recherche. *Eugenics to Newgenics in Alberta* explore la continuité et les ruptures entre les pratiques eugéniques du passé et les réactions actuelles à la sexualité et à la reproduction des personnes handicapées. *Childbirth and Choice* décrit les contextes culturels, structurels, moraux et discursifs qui contraignent et produisent les expériences d'accouchement.

### Postes administratifs

Depuis 2016	Vice-rectrice adjointe à la recherche University of Lethbridge
De 2011 à 2015	Directrice du département de sociologie University of Lethbridge
De 2008 à 2011	Coordonnatrice du programme de maîtrise ès arts multidisciplinaire individualisée

### Autres expériences

Depuis 2016	Membre Groupe d'experts chargé de l'examen du soutien fédéral à la recherche fondamentale
-------------	----------------------------------------------------------------------------------------------

Depuis 2016	Membre du comité exécutif Alberta Academic Health Network
Depuis 2016	Membre du conseil d'administration et du comité consultatif en matière de programmes Alberta Gaming Research Institute
Depuis 2016	Membre du Comité directeur SPOR (Alberta Innovates)
Depuis 2016	Administratrice, Partenariats RESOLVE, Manitoba Family Violence Research Centre
Depuis 2016	Membre du Comité directeur Integrated Health Institute de la University of Alberta
Depuis 2015	Leader pour le CRSH Conseil de recherches en sciences humaines
Depuis 2015	Déléguée universitaire Instituts de recherche en santé du Canada
Depuis 2011	Membre du conseil d'administration Global Congress for Qualitative Health Research – <a href="http://global-qhr.org/">http://global-qhr.org/</a>
De 2013 à 2016	Membre du conseil d'administration, Centre for Oral History and Tradition University of Lethbridge
De 2006 à 2009	Membre du conseil d'administration (représentante des professeurs) Conseil des gouverneurs de la University of Lethbridge

### Déclaration d'intention

En tant que chercheuse en sciences sociales, directrice de recherche et membre du groupe d'experts chargé de l'examen du soutien fédéral à la recherche fondamentale, je tiens à valoriser la recherche canadienne en sciences humaines et son potentiel. Je suis convaincue que les sciences humaines peuvent orienter les débats et les politiques publiques, nous aider à mieux vivre, à préserver et à enrichir notre culture et notre patrimoine, et à instaurer une société créative, vivante et inclusive. Les questions d'inclusion, d'équité et de marginalisation sont au cœur de mon travail. Je m'engage à promouvoir ces valeurs pour le bien de la recherche canadienne en sciences humaines. Ma participation au groupe d'experts sur la science fondamentale et mon travail de directrice de recherche me montrent qu'il reste encore beaucoup à faire dans le milieu de la recherche au Canada pour que les sciences humaines jouissent d'une reconnaissance et d'un soutien adéquats.